



Elections cantonales de Brécey – 21 mars 2004.

Première analyse :

*un comportement électoral en
apparenceaberrant.*

- Le canton de Brécey s'affirme comme un des cantons ruraux du Sud-Manche le plus résolument engagé à gauche (Parti Communiste 18,72%).
- Le canton de Brécey s'affirme comme un des cantons ruraux du Sud-Manche le plus engagé à l'extrême droite (Front National 12,83%).
- Le canton de Brécey s'affirme comme un des cantons ruraux du Sud-Manche le plus « incivique » (votes blancs et nuls 8,90%, abstention 30%, total des suffrages non exprimés 38,90%).
- Le canton de Brécey s'affirme comme un des cantons ruraux du Sud-Manche le plus résolument « protestataire » : 8,90% des électeurs se sont déplacés pour signifier que le vote était vide de sens.
- Une des communes atteint des sommets dans la protestation : Tirepied (PCF : 27,78%, FN 13,07%, abstentions 37,10%).

Deuxième analyse :

*la réponse avisée des brécéens au mépris
électoral dans lequel on a prétendu les tenir
enfermés.*

Les brécéens ont refusé le plébiscite personnel « arrangé » par l'establishment départemental pour imposer la nomination de son candidat unique en ripostant massivement par un vote sanction.

- Ni la présence active du Past-Président du Conseil Général, ex-vice président du Conseil Régional, ancien Maire et Conseiller Général de Brécey,
- Ni l'utilisation des synergies régionales et cantonales pour doper l'attractivité du scrutin et l'image du candidat (deux votes en un et la présence remarquée et médiatique à Brécey de la tête de liste UDF –Philippe Augier- au côté du Maire candidat, investi UMP de la dernière heure aux cantonales mais semble-t-il bel et bien UDF aux régionales),
- Ni la mise à disposition des moyens logistiques du Maire Président de la communauté de communes au bénéfice de la campagne électorale du candidat Maire au Conseil Général (l'organisation de la foire « commerciale » le 21/03/2004, veille et jour du scrutin a permis de lancer une large campagne pré-électorale de communication brécéenne en presse locale, y compris dans le journal gratuit «le 50 »),
- Ni le soutien sans fard de la presse locale (NDLR La Manche libre pour sa part n'a pas craint d'aller jusqu'à la faute déontologique),

N'ont permis de masquer :

1. Qu'avec 1942 voix pour 4503 inscrits, le candidat unique de la droite ne recueille que 43.12% des électeurs, qui pourtant, à leur écrasante majorité, sont des électeurs acquis à la droite modérée incarnée par ses notables.
2. Que ce gaspillage démontré de la richesse des voix de droite, léguées d'autorité, par l'establishment à son candidat unique, constitue le désaveu le plus cinglant de son action, de son bilan consternant et de ses soutiens.
3. Que la légitimité politique du Conseiller Général de Brécéy ne doit rien au suffrage universel et tout aux arrangements électoraux de la France d'en haut au mépris de la France d'en bas ?

Troisième analyse :

les propositions du programme de BA répondent à l'attente pressante des défenseurs de la démocratie.

« Nous ne pouvons donner durablement l'image d'un pays en proie à la lassitude civique et à la démobilisation politique » (Jean Louis Debré 19/03/04). C'est ce constat qui fonde l'association BA. A son niveau et avec ses moyens, BA, se propose de faire revivre notre démocratie, en crise, et pour ce faire, combat toutes les dérives institutionnelles qui font injure à Montesquieu et au principe essentiel de **la séparation des pouvoirs**, tout particulièrement, **le cumul généralisé des mandats et la non limitation de leur durée d'exercice.**

Le cas brécéen ne constitue pour BA qu'un cas d'école. La participation de BA, sous une forme ou sous une autre, à toutes les campagnes électorales ne constitue que le moyen de forger son unité et populariser son message.

BA va d'ailleurs changer prochainement son appellation pour la mettre en adéquation avec son réel champ d'action qui ne saurait être réduit à la petite commune où BA a vu le jour en juin 2000 et avec son programme politique général